

Joana Sampaio Primo a présenté sa thèse de doctorat en psychologie clinique à l'institut de psychologie de l'Université de São Paulo, São Paulo en 2024. Une partie porte sur une expérience d'observation de classe UPEAA à Paris, dans le cadre du projet de recherche IDÉAl.

Thèse : L'altérité dans la scolarisation des migrants : entre silence et bruit. 2024.

La thèse porte sur la scolarisation des enfants et des jeunes issus de la migration à partir de deux terrains de recherche : le premier mené dans quatre écoles municipales de la ville de São Paulo, et le second dans deux écoles parisiennes.

En ce qui concerne le terrain français, nous soulignons la double inscription de cette expérience : elle répondait à la fois aux objectifs de notre recherche doctorale et à ceux du projet de recherche IDÉAl. Bien qu'inscrite dans ce double ancrage, cette expérience reposait sur un engagement éthique commun visant à mieux accueillir la différence que représentent les élèves migrants dans leur scolarisation en terre étrangère. Par ailleurs, la manière dont la recherche IDÉAl s'appuie sur la figure du chercheur collectif est pleinement en accord avec la méthodologie adoptée dans cette thèse.

Pour revenir à la recherche doctorale, celle-ci prend appui sur les problèmes soulevés par la scolarisation des enfants d'origine andine dans la ville de São Paulo, qui arrivent à l'école sans parler la langue du pays : des enfants littéralement silencieux, mais qui ont su faire du bruit dans leur rencontre avec les équipes enseignantes. En collaboration avec les personnels scolaires, des interventions psychanalytiques clinico-politiques ont été développées afin de rechercher et d'intervenir dans cette situation.

Le second terrain de recherche, mené dans des classes accueillant des élèves étrangers arrivant en France sans parler la langue du pays, a suscité un questionnement sur les manières d'aborder ceux qui représentent l'altérité. Cette expérience vécue en terre étrangère a mis à l'épreuve certaines convictions antérieures. En suivant les pas de Theodor Adorno, nous soutenons que toute pensée, pour être véritable, doit penser contre elle-même, c'est-à-dire remettre en question les généralisations auxquelles elle est soumise. Plus directement, à partir des expériences de terrain, nous circonscrivons comme objet de cette thèse la pensée qui émerge dans la rencontre avec ceux qui représentent, a priori, des figures d'altérité, à savoir les élèves étrangers.

Nous affirmons que les rencontres avec l'altérité génèrent un double mouvement : dans un premier temps, la différence heurte ses interlocuteurs et produit une angoisse face à l'inconnu qui, paradoxalement, tend à produire des certitudes ; dans un second temps, l'altérité peut devenir un moteur de différenciation. Nous soutenons ainsi que l'écoute psychanalytique en milieu scolaire peut contribuer à soutenir les possibles, plutôt qu'à nier les certitudes ou à affirmer aveuglément la différence.

Afin de suivre ce passage, le mouvement de la thèse s'est construit comme une mosaïque : à partir des « bribes » recueillies dans le journal de terrain, des fragments ont été assemblés afin de guider une écriture de forme essayistique.

Enfin, toujours avec l'intention de prendre la rencontre avec la différence comme fil conducteur, la thèse a été divisée en trois axes, dans lesquels les deux terrains de recherche orientent les réflexions :

- 1) l'altérité-choc, lorsque l'autre n'apparaît que comme une marque générique de différence ;
- 2) écouter le silence, lorsque la différence peut faire du bruit et que l'altérité peut aussi être en nous ;
- 3) les tours du kaléidoscope, de l'altérité-choc aux effets de la différenciation.

Mots-clés : Migration ; Psychanalyse ; Éducation ; Altérité ; Pratique clinico-politique.

Consulter

<https://teses.usp.br/teses/disponiveis/47/47133/tde-14082025-171051/pt-br.html>